

Rapport final

Projet eau potable SWISSAID, région de Cachau et Oio, Guinée-Bissau Code de projet interne à SWISSAID: GB 2/07/05

Rappel des objectifs du projet

Le but de ce projet était d'améliorer les conditions d'approvisionnement en eau potable de 28'630 personnes dans 170 villages des régions de Cacheu et Oio. En effet, la Guinée-Bissau est un des pays africains qui a le plus de retard dans le domaine des infrastructures hydrauliques villageoises. Le taux d'accès à l'eau potable avant le début du projet, en 2007, était de 6% dans les régions de Cacheu et Oio. Cela avait de fortes conséquences sur la santé et le bien-être des populations.

Afin d'atteindre cet objectif les activités prévues étaient les suivantes:

- La construction de 75 puits, dont 45 neufs et 30 réhabilités par les puisatiers professionnels de la brigade hydraulique KAFO (et la main d'oeuvre des bénéficiaires pour les travaux ne nécessitant pas de main d'oeuvre qualifiée)
- L'introduction de 30 pompes manuelles India pour faciliter la récolte d'eau
- La construction de 75 ouvrages pour le recyclage des eaux usées autour des puits
- La construction et la vulgarisation de 1'500 canaris à robinet, pour la conservation de l'eau potable dans les maisons familiales
- La formation de 525 membres de Comités de Gestion des puits
- La formation de 170 animatrices en charge de sensibiliser la population à l'hygiène et la gestion rationnelle de l'eau potable
- Le perfectionnement de 12 puisatiers membres de la brigade hydraulique de KAFO
- La poursuite des recherches actions axées sur l'hygiène et la propreté de l'eau
- La consolidation des activités d'information, d'éducation et de sensibilisation des populations sur l'importance de l'eau comme source de vie.

Activités réalisées et résultats de cette phase de projet

1. Construction et réhabilitation des infrastructures hydrauliques

Au terme des 4 ans du projet, **48 puits** neufs ont été **construits** (au lieu de 45) et **27 puits** traditionnels ont été **réhabilités** (au lieu de 30). Comme prévu, ce sont donc **75 puits neufs** qui sont désormais à la disposition de la population. Chaque puits dispose d'un **système de recyclage des eaux usées**, construit lors du projet. **30 puits** neufs ont été dotés de **pompes manuelles**. Cela permet non seulement aux femmes d'économiser leurs forces mais également de ne pas souiller l'eau des puits. Un système d'exhaure avec poulies, cordes et seaux a été installé sur chaque puits (même pour les puits possédant une pompe manuelle dans le cas où celle-ci souffrirait momentanément d'un problème technique).

Au terme du projet, **28'287 personnes**, réparties dans **170 villages**, ont grandement amélioré leur accès à l'eau potable.

2. Formation et perfectionnement

529 membres des comités de gestion des puits ont été formés. Ils sont chargés d'entretenir les 75 puits afin d'en assurer le fonctionnement sur le long terme. Parmi les tâches qui leur sont dévolues, on peut citer:

- le contrôle des services de l'eau
- le contrôle de la propreté autour des puits et des systèmes de recyclage des eaux usées
- la gestion des cotisations de familles utilisatrices du puits
- le renouvellement régulier de l'équipement d'exhaure de l'eau.

Les femmes sont majoritairement représentées au sein des comités de gestion (4 femmes, 2 jeunes hommes et un homme par comité) puisque ce sont elles qui sont les grandes bénéficiaires des puits.

Grâce à la collaboration avec les services de santé des régions de Oio et Cacheu, **167 animatrices** ont été formées aux techniques de communication, de sensibilisation et d'éducation relatives à l'hygiène de l'eau, des puits, des canaris à robinet et de désinfection et stérilisation de l'eau. Les animatrices ont également approfondi leurs connaissances en techniques de construction des canaris à robinet.

37 puisatiers membres de la brigade hydraulique KAFO (au lieu des 12 prévus) ont suivi des cours de perfectionnement sur les techniques de construction d'infrastructures hydrauliques (planification des activités de construction de puits, choix des sites appropriés, techniques de fonçage des puits, techniques de construction des systèmes de recyclage des eaux usées, technique d'installation de pompes manuelles et de système d'exhaure, etc.).

3. Recherches actions participatives

Les activités de recherches actions participatives ont été menées en étroite collaboration avec les services régionaux de santé de Oio et Cacheu, les animatrices et les populations elles-mêmes. L'accent a été particulièrement mis sur :

- l'hygiène de l'eau
- la propreté autour des puits
- le dépistage des parasites de l'eau
- la distinction entre eau brute et eau potable
- l'importance des canaris à robinet dans les maisons et dans les lieux publics et leur impact sur la santé

Grâce à ces activités, **1'231 canaris à robinet** ont été installés (au des 1'500 initialement prévus) et 9'690 personnes ont bénéficié des activités de sensibilisation et d'éducation mises sur pied. Les animatrices ont elles encadrés 5'010 personnes, majoritairement des femmes, ce qui a contribué au renforcement du leadership des femmes dans le secteur eau en milieu rural. Les femmes membres des comités de gestion ont également été encadrées par les animatrices, ce qui leur a permis d'assurer la gestion et le suivi des services de l'eau de manière responsable.

L'introduction des 1'231 canaris à robinet profitent à 8'617 personnes. Cela a permis une réduction considérable des maladies d'origine hydriques, notamment chez les femmes et les enfants.

4. Information, éducation et communication sur l'eau potable

En plus des réunions organisées par les animatrices, des activités d'information, d'éducation et de communication sur l'eau potable ont été menées via des émissions radiophoniques en dialecte local. Ces émissions ont été largement suivies par les communautés bénéficiaires du projet, d'une part parce que la culture orale occupe une place importante en Guinée-Bissau mais aussi parce que les personnes intervenant lors des émissions sont des puisatiers de KAFO, des animatrices ou des bénéficiaires.

Prolongation de la durée du projet

La durée du projet initiale était de 36 mois (3 ans). En raison de la situation politique instable en Guinée-Bissau qui a mené à une succession de coups d'état, le projet a été plus long que prévu. Sa durée totale est de 57 mois (4 ans et 9 mois). En effet, la situation instable a contraint les puisatiers à laisser leur travail en suspens et rentrer chez eux en sécurité. Cette prolongation de la durée du projet s'explique également par le manque d'organisation du partenaire pour un projet d'une telle ampleur. Ce point-là a d'ailleurs été amélioré durant la deuxième partie du projet, notamment avec le recrutement d'un chargé de programme supplémentaire et un système de gestion et de monitoring plus performant.

Phase suivante

Une prochaine phase de projet est actuellement en cours de discussion. En effet, les populations de plus de 200 nouveaux villages ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt pour prendre part à une prochaine phase du projet, leur accès à l'eau potable étant actuellement précaire.

Photos du projet



Les populations bénéficiaires à l'ouvrage autour des puits construits



Femmes et enfant lors de festivités d'inauguration des puits



Visites de contrôle du technicien des puits



Un canaris à robinet